



Diagnostic culturel
de la
Communauté de Communes
de la
Gascogne Toulouseaine
2015



Introduction

L'adhésion, en 2013, de la Communauté de Communes de la Gascogne Toulousaine à l'Adda, s'est tout de suite accompagnée d'une demande : pouvoir disposer d'un diagnostic le plus complet possible de l'activité culturelle sur le territoire.

L'Adda y a d'autant plus volontiers répondu qu'elle développe de plus en plus, parmi ses actions, un volet d'accompagnement et d'aide à l'ingénierie des collectivités en particulier intercommunales.

Le présent travail s'attache donc à mettre en valeur les forces, faiblesses et potentialités culturelles du territoire de la Gascogne-Toulousaine, avec un prisme particulier sur les activités artistiques. C'est le cœur de métier de l'Adda. Mais c'est aussi, au sein des activités culturelles, celles qui ont le plus à voir avec la transformation de la personne, de son ouverture au monde et aux autres.

Nous avons tenté de prendre en compte à la fois la réalité de ces activités, ou parfois leur absence, avec le positionnement du territoire, ses atouts économiques, démographiques et sociaux et ce que l'on a ressenti des motivations, des envies et des perspectives.

Méthodologie

A partir d'une première liste des activités et structures recensées, fournies par les bases de données de l'Adda et complétées par les informations de la CC et des communes, nous avons mélangé questionnaires d'enquête et entretiens, parfois téléphoniques, le plus souvent in situ.

La constitution d'un comité de pilotage a permis à la fois d'enrichir les informations, affiner les démarches et recentrer les réflexions.

Membres comité de pilotage : Gaëtan Longo, Vice-Président de la CC chargé de la culture, Maire de Clermont-Savès, Lucien Dolagbenu, adjoint-au-Maire de Fontenilles, Anne-Marie Gontaud, Conseillère municipale de l'Isle-Jourdain, Aurélie Begou, chargée de mission culture du PETR Portes de Gascogne

Réalisation : Benoit Rivière – directeur de l'Adda 32, en collaboration avec Françoise Lamarque, chargée de mission musique et éducation artistique et Emilie Canniaux, chargée de mission danse, théâtre, cirque à l'Adda 32.

Remerciements chaleureux

Aux membres du comité de pilotage ;

A Eric Marquié, Directeur de la CC, Marie-Christine Lahille-Couderc, responsable du pôle culture, sport, tourisme et Benoit Girou, responsable du pôle jeunesse.

Marie Paquet, directrice de la Médiathèque départementale ;

Marc Fouilland et Laure Baqué directeur et secrétaire générale de CiRCa ;

Muriel Pérès, chargée de Théâtre jeune public à la Ligue de l'enseignement,

Et tous les élus et acteurs éducatifs, culturels et sociaux rencontrés.

Sommaire

	Page
Introduction.....	3
Méthodologie.....	3
Territoire et politiques	5
La Gascogne Toulousaine	5
L'Intercommunalité	5
Politiques culturelles	6
Atouts et faiblesses	8
Analyse par secteurs	9
Enfance – jeunesse – Education.....	9
Social et socio-culturel	12
Lecture publique	16
Enseignements artistiques	19
Pratiques artistiques	23
Diffusion et évènementiel.....	25
Patrimoine	29
Equipements.....	30
Synthèse	31
Préconisations.....	34

Territoire et politiques

La Gascogne toulousaine

La population approche voire dépasse aujourd'hui les **20 000 habitants** (19 800 en 2013), soit une progression de plus de 33% en 7 ans.

Elle devrait dépasser les 27 000 habitants dans 10 ans, en 2025.

28% ont moins de 20 ans (20,8% sur l'ensemble du Gers)

alors que les + de 65 ans ne représentent que 13% (24,5% dans le Gers).

Les actifs représentent 79% des 15 ans et +, dont 6% de chômeurs (7,1% pour le Gers ; 9,1% en Haute-Garonne).

Si les pourcentages d'employés et ouvriers (26,2%) ou d'artisans/commerçants (4,3%) sont à peu près semblables à tout le Gers,

les cadres et professions intellectuelles atteignent 13,5% (contre 5,3 dans le Gers)

et les retraités ne sont que 21,7% (contre 35,4 pour tout le département).

Le revenu médiant par habitant (22 800€/an en 2012) est le plus élevé du Gers (19 000 pour l'ensemble du Gers ; 21 475 en Haute-Garonne).

Autant d'indices qui permettent de caractériser la Gascogne Toulousaine comme **territoire relativement riche et dynamique**. L'arrivée de **nouveaux habitants**, en général actifs, jeunes et travaillant dans des entreprises bénéficiant du développement économique de la métropole toulousaine, qui devrait se poursuivre encore plusieurs années, offre des **opportunités d'aménagement et de dispositifs** y compris sur le plan culturel.

L'intercommunalité

La Communauté de Communes de la Gascogne Toulousaine est née le 1er janvier 2010 suite à la fusion de deux communautés de communes.

La commune de Fontenilles (31) y a adhéré le 1er janvier 2012.

Elle regroupe aujourd'hui **14 communes** du Gers et de la Haute-Garonne.

La configuration assez classique de la commune centre (L'Isle-Jourdain) et des communes gersoises périphériques correspondait assez bien aux équilibres historiques de ce territoire et à la notion de "bassin naturel" - même si la centralité et la fonction de "capitale" sont toujours bousculées par la revendication identitaire des autres communes et le respect de leurs spécificités.

L'arrivée de Fontenilles a manifestement bousculé les équilibres et les habitudes : non seulement elle se trouve isolée d'un point de vue des grands axes de circulation, mais surtout elle a toutes les caractéristiques d'une commune "rurbaine", portant des problématiques urbaines dans un environnement rural. Avec de surcroît, et contrairement à toutes les autres communes, la nécessité de "faire ville", là où les différents quartiers s'apparentent à des villages isolés du bourg-centre.

Le mélange, dans une même communauté d'intérêts, de ces deux types de configurations crée un choc quasi culturel, qui a nécessairement des retombées en terme de nature et de rythme de développement, en terme d'urgences sociales, en terme de besoins d'équipements,.....

C'est sans doute une difficulté particulièrement vive pour l'intercommunalité, et de nombreux élus rencontrés nous en ont fait part, mais on doit aussi reconnaître que ce choc des cultures peut être très nourrissant dès lors que l'on réfléchit à un avenir commun.

Les politiques culturelles

a/ Communales

Ce constat a bien entendu des traductions dans l'analyse des politiques culturelles mises en œuvre sur le territoire.

On peut les qualifier de deux types :

- celles qui sont issues de la tradition de soutien et d'encouragement à la vie associative. La politique culturelle se fait par délégation implicite (il existe très peu de conventions d'objectifs signées entre communes et associations sur la Gascogne Toulousaine) ;
- les politiques volontaristes, construites pour répondre à un besoin artistique et culturel, mais aussi social, identifiées par les élus.

On retrouve ici d'une certaine façon, la fracture entre une vie culturelle qui s'est construite de longue date dans le cadre associatif sur la partie gersoise, et un besoin d'équipements structurants affiché comme urgent pour Fontenilles (cf la construction en 2008 de la Médiathèque-Ludothèque).

L'investissement culturel direct (hors dépenses de locaux) de chaque commune varie de 3 à 29€/hbt. 6 communes dépensent plus de 14€/hbt en financements directs pour la culture : Clermont-Savès, Endoufielle, Monferran-Savès, Fontenilles, Ségoufielle et l'Isle-Jourdain, les 3 dernières dépassant les 20€/hbt.

La totalité du financement de l'action culturelle sur les 14 communes représente autour de 500 000€.

b/ Intercommunale

La prise de compétence culturelle par la CC reste pour le moment limitée à l'intégration de deux équipements : l'école de musique et la MJC de l'Isle-Jourdain.

L'incidence budgétaire de cette intégration représente un peu plus de 210 000€ pour la CC (hors frais de locaux).

Par ailleurs, la CC s'est ouverte la possibilité d'aider certains événements relevant de l'animation culturelle, en particulier sous forme d'aides à la communication, comme par exemple pour Escota e Minja, le Carnaval Gascon ou le festival Rock'n Blues. *Nous n'avons pas les éléments chiffrés.*

Comme il est souligné plus haut, pour de nombreuses petites communes, la CC est vécue comme l'affaire des deux villes principales. Elles se plaignent du manque de considération, voire de concertation. Dans l'ensemble, elles sont plutôt en attente d'interventions intercommunales en matière culturelle, si cela se traduit par un retour sur leur territoire, comme par exemple l'implantation d'activités proposées par l'école de musique ou la MJC.

L'idée d'une programmation culturelle territorialisée revient également fréquemment. Enfin, plusieurs élus ont manifesté le besoin criant d'une salle de spectacle digne de ce nom pour le territoire, tout en soulignant les difficultés financières pour réaliser un tel projet.

c/ Rôle du PETER

Le Pays Portes de Gascogne met en œuvre depuis de longues années un projet culturel de territoire. Grâce aux moyens financiers mobilisés par le fond européen Leader et les conventions culturelles avec la DRAC ou la Région, cela s'est traduit depuis 2003 par :

- 10 projets de 7 porteurs de projets soutenus (MJC, Radio Fil de l'Eau, Ecole de musique, Festival Rock'n Blues, Musée Campanaire, Gascons de plumes,...),
- une 20taine de spectacles programmés (MJC, Comité des fêtes de Ségoufielle, Escota e minja, plusieurs communes,...), entre autres dans le cadre de Yapluka.
- des projets du Pays qui irriguent la Gascogne-Toulousaine (animations Ciné 32, lire à l'adolescence,....

Des possibilités d'accompagnement de projets futurs subsistent. Ils peuvent être techniques (aide au montage de projet, mise en réseau avec autres structures du Pays, communication culturelle), ou financiers (Contrat Unique Régional ou Leader).

d/ Budgets culturels

L'intégralité des budgets consacrés à la culture (*hors charges de locaux*) sur le territoire de la Gascogne Toulousaine représente un peu plus de **1,8 M€**, soit autour de **91€/hbt/an**. On est un peu au-dessus de la moyenne départementale pour le Gers, évaluée à 87€.

Les financements publics représentent env 45% du financement

Les contributions communales en constituent à elles seules 27%, et les subventions intercommunales, 12%.

NB : nous n'avons aucun chiffre national sur les dépenses des collectivités de -10 000 hbt.

7 structures ou **services** ont un budget (*hors locaux*) égal ou supérieur à **100 000€** :

MJC, Ecole de musique, Bibliothèques de L'Isle-Jourdain et Fontenilles, Cinéma, Musée Campanaire, Camom.

NB : il s'agit ici d'une extrapolation à partir des éléments qui nous ont été communiqués. Il peut y avoir de légères erreurs qui seront corrigées.

Le **Département** du Gers aide 6 structures, la **Région** 5.

L'**Etat** n'intervient directement que sur 2 structures : la MJC (Radio) et le Cinéma (Art et essai).

e/ Emploi culturel

Par rapport aux autres territoires du Gers – hors agglomération auscitaine -, le taux de professionnalisation des activités culturelles est ici plutôt élevé (ne sont pas prises en compte les activités des secteurs éducation ou jeunesse).

On recense près de 105 emplois salariés, représentant 38 Equivalents Temps Plein. Mais ils se concentrent d'une part sur les 7 principales structures culturelles (70%), d'autre part sur le réseau de l'enseignement chorégraphique (22%).

f/ Perspectives

Les bouleversements liés à l'expansion démographique et l'arrivée de nouveaux habitants jeunes, de professions moyennes ou supérieures, entraînent des attentes, des besoins, des demandes spécifiques.

Elles sont de deux ordres :

- des **services et équipements** de "standing" répondant aux critères d'attractivité : structures d'enseignement artistique de qualité, équipements et offres de spectacles, désirs de pratiques artistiques et culturelles nouvelles et diversifiées (développement des ludothèques, Médiathèques "3^{ème} lieu", pratiques vocales, enseignement musical en pédagogies collectives, offre circassienne,...).

- des réponses aux besoins d'intégration sociale, de "vivre ensemble", d'éducation artistique et d'émancipation à travers une **politique culturelle et socio-culturelle** de proximité et de qualité.

→ *On conçoit facilement tout l'apport de ces nouveaux arrivants en termes de développement économique, immobilier, démographique et social. Mais songe-t-on aussi naturellement à la plus-value culturelle qu'ils sont susceptibles d'apporter au territoire, si on sait reconnaître, valoriser et intégrer cette diversité dans le capital collectif du territoire ?*

Cette réflexion vaut d'ailleurs tout autant vis-à-vis des autres migrants, touristiques ou non.

Atouts & faiblesses

1/ Les points forts

Une population **jeune**, disposant de moyens économiques et manifestant des attentes.

Les moins de 18 ans doivent représenter un enjeu essentiel du futur développement culturel

La prise de compétence petite enfance, puis jeunesse par la CC peut le permettre

Un bon maillage territorial de l'offre en **lecture publique**.

Potentiel fort pour la mise en réseau et la professionnalisation

La place intéressante de la **culture gasconne** à travers de nombreux évènements et structures (Carnaval Gascon, Escota e Minja, Canta l'isla, 4 Camins,...) et un lien très étroit avec le milieu scolaire.

Une très forte présence de l'offre d'enseignement **chorégraphique**

La dimension créative doit être développée

Des **pratiques vocales** plus présentes qu'ailleurs dans le Gers

Une **radio** associative dynamique

Une fréquentation importante du **cinéma** de l'Isle-Jourdain

2/ Potentialités à développer

L'**action sociale et socio-culturelle** : entre le Centre social et MJC de l'Isle-Jourdain, les pôles petite enfance et jeunesse de la CC, l'UTAS et les établissements spécialisés, on dispose d'un fort potentiel d'intervention.

Besoins de coordination et dynamiques communes en particulier à destination des jeunes

L'offre **d'enseignement musical** concentrée entre l'école de musique et la MJC.

Deux modèles complémentaires qui doivent essaimer tout le territoire et faire évoluer leurs missions au service de l'éducation et des pratiques artistiques

Une convergence intéressante autour de la **poésie**, de l'**écriture** et de la **littérature**.

3/ Les points faibles

Grand cloisonnement des **établissements d'enseignement général** et faiblesse des **PEDT** sur le volet culture.

Au moins sur le second point, on peut penser que les choses pourraient évoluer.

Absence d'**équipement spécialisé** pour l'accueil de spectacles.

Pas de programmation de **saison culturelle**, en dehors de la MJC.

Manque de **coordination et de communication** entre acteurs culturels.

Enseignement et diffusion des **arts plastiques** insuffisamment développés.

Analyse par secteurs

Enfance – Jeunesse – Education

C'est la période de la vie la plus propice aux apprentissages et aux éveils, qu'ils soient sensibles ou citoyens.

Petite enfance

La prise de compétence petite enfance par la CC nous a grandement facilité la tâche.

Le réseau représente 5 structures avec 43 salarié(e)s + le Relais assistantes maternelles qui regroupe environ 200 assistantes.

Les structures peuvent accueillir environ 130 enfants + enfants chez RAM

Cela représente environ 500 enfants accueillis, soit 57% des enfants de 0 à 3 ans sur la CC.

Les activités d'éveil étant prédominantes à cet âge, on constate sans surprise que les structures développent d'ores et déjà de nombreuses activités artistiques et sensorielles :

Beaucoup de professionnels ont reçu une formation initiale dans ces domaines (livre, arts plastiques, conte) et les structures font assez régulièrement appel à des intervenants extérieurs professionnels (musique, modelage,...).

Par ailleurs 1 à 2 fois/an, les enfants ont l'occasion de voir un spectacle.

Parmi les initiatives à souligner :

- réalisation de mallettes d'albums avec la MDP,
- création de petites formes de spectacles par des personnels petite enfance de la CC, qui tournent entre structures,
- projet d'un imagier en occitan avec le service langue et culture occitane du CD.

→ *Les attentes les plus importantes portent sur la formation. Un plan de formation des personnels sur l'éveil artistique est en cours d'élaboration entre l'Adda et la CC.*

Milieu scolaire

Le territoire de la CCGT dispose de

- 17 écoles pour le 1^{er} degré (16 publiques et 1 privée) dont
 - 6 maternelles
 - 7 élémentaires
 - 4 primaires
- 4 établissements secondaires (3 publics et 1 privé) dont
 - 3 collèges
 - 1 lycée

L'effectif scolaire dans ces établissements représente 5 180 élèves

répartis à peu près équitablement entre 1^{er} degré (2 640) et 2^d degré (2 540)

La population des 3 – 17 ans en Gascogne Toulousaine s'élevant à environ 4 470 jeunes, les établissements du territoire accueillent donc 13,6% d'enfants extérieurs (essentiellement sur les établissements secondaires).

Nous avons cherché à connaître le volume et le type d'activités proposées à l'école en éducation artistique et culturelle. Les services départementaux de l'éducation nationale ont souhaité piloter cette partie de l'enquête en envoyant directement les questionnaires aux écoles de la CC. Malheureusement, le taux de réponses (3 écoles) s'avère très faible et malgré nos relances téléphoniques nous sommes loin d'avoir un état exhaustif en la matière. Pour le second degré, nous n'avons rencontré aucune difficulté.

Le faible taux de réponses du **1^{er} degré** peut s'expliquer pour 3 raisons :

- la difficulté des équipes enseignantes à faire face aux très nombreuses sollicitations administratives et l'absence d'outils d'évaluation dans ce domaine de la part de leur hiérarchie départementale ;
- une conscience encore trop faible du rôle potentiel des collectivités locales dans l'accompagnement d'une démarche éducative (cf PEDT)
- un volume d'activités finalement assez faible en matière d'éducation artistique et culturelle dans la plupart des écoles.

On peut néanmoins considérer que :

- plus de 90% des écoliers fréquentent les structures de lecture publique du territoire,
- un grand nombre bénéficie du dispositif "école au cinéma" (13 écoles sur 17 et 1 400 enfants, soit 50% des élèves, en 2014/2015)
- toutes les écoles de l'Isle-Jourdain – au moins – ont une forte activité en lien avec l'occitan, qui se matérialise par la participation au Carnaval Gascon et à Escota e Minja.
- outre les activités artistiques développées par les enseignants eux-mêmes sur leurs propres compétences, les écoles tentent de proposer 1 ou 2 fois par an d'aller à un spectacle ou découvrir un lieu patrimonial, sur le secteur (JMF, chapiteau CiRca, spectacles de la Ligue de l'enseignement à la MJC, Musée Campanaire...), parfois plus loin (L'Astrada, La Halle aux grains de Toulouse, Flaran,...).
- le "parcours artistique et culturel" préconisé par les ministères de l'éducation nationale et de la culture n'est pas encore réellement mis en œuvre. Ou alors il se fait en dehors du cadre du PEDT.

Pour le **2d degré**, la principale difficulté rencontrée depuis la dernière rentrée scolaire est la disparition de l'accompagnement éducatif et du volume d'heures supplémentaires spécifiques qui permettaient aux établissements de proposer des activités complémentaires, y compris à des intervenants extérieurs.

Néanmoins les établissements tentent de préserver un minimum d'activités avec leurs moyens humains et financiers propres et les aides ponctuelles du Département pour les collèges publics et de la Région pour le lycée.

A la Cité scolaire de L'Isle-Jourdain, cela se matérialise par l'élaboration de parcours culturels différenciés selon les niveaux, comme par exemple *l'éducation à l'image* pour les secondes ou *découverte et pratique théâtrale* en première ou encore une forte dominante *découverte du patrimoine* pour les collégiens.

Par contre, en dehors de collège au cinéma (220 collégiens et 370 lycéens en 2014/2015), l'activité de "spectateur" est quasi absente.

D'une manière générale, ce qui frappe dans ce bilan des activités artistiques et culturelles en milieu scolaire ce sont :

- le peu de présence artistique professionnelle (en particulier pour la pratique, mais aussi à travers la découverte de créations artistiques ;
- le grand isolement de chaque établissement ou école dans l'élaboration de ses projets.

Par contre, il semble qu'il existe une dynamique intéressante autour des pédagogies nouvelles, sous l'impulsion d'enseignants et de parents, qui se traduirait par l'existence d'un collectif de réflexion. (*nous n'avons pas eu le temps de fouiller cette piste*).

NB : la disparition – temporaire ? – de la section JMF de l'Isle-Jourdain est une source d'inquiétude supplémentaire quant à l'offre de rencontre artistique de proximité.

Les PEDT

L'analyse des 8 PEDT du territoire fait ressortir les points suivants :

- la préoccupation majeure en ce début de mise en place a d'abord porté sur les aspects organisationnels du nouveau découpage des temps scolaires, péri et extrascolaires. Avec une dimension occupationnelle pour laquelle il a fallu trouver les ressources humaines et financières ;
- sur tous les territoires, on assiste à une mobilisation optimum des structures municipales et associatives pour répondre au défi ;
- les PEDT dressent un état des lieux complet des activités éducatives proposées sur le territoire, et affichent une volonté de coopération entre ce qui est de la compétence scolaire et ce qui relève de l'animation péri ou extrascolaire ;
- mais les projets éducatifs énoncés et mis en place ne portent dans la plupart des cas que sur le temps péri ou extrascolaire : peu d'actions éducatives partenariales ou transversales entre l'école et les structures ou services d'animation ;
- et lorsque parfois le lien se fait entre l'école et l'Alae, c'est trop souvent le projet d'école qui prend le dessus, sans construction ;
- seul le PEDT de Fontenilles prend en compte le lien avec le secondaire, alors que par ailleurs, le public des jeunes de 12 à 17 ans fait presque toujours l'objet d'une attention particulière ;

D'une façon générale, et mis à part Fontenilles, qui dispose d'un PEDT très fourni avec une dimension opérationnelle particulièrement détaillée et globale et une densité de propositions en matière culturelle, on est encore loin de l'élaboration de projets s'appuyant sur de véritables parcours d'éducation artistique, culturelle, sportive et citoyenne.

Mais ces constats ne sont sans doute pas spécifiques à la Gascogne Toulousaine.

Animation péri et extrascolaire

Ce secteur doit également devenir une compétence de la CC, au 1^{er} juillet 2016.

Il est assuré par 9 structures, 6 communales et 3 associatives.

Il comporte 12 ALAE, 8 ALSH, et 2 accueil-jeunes.

Le périscolaire accueillerait¹ environ 1 700 enfants, soit 63% de l'effectif total du primaire.

Ils ne sont plus que 380 (accueil jeunes compris) en extra-scolaire.

L'ensemble du personnel intervenant est constitué de 100 animateurs + 70 agents multifonctions. Le tout représente environ 90 ETP (équivalents temps plein).

Une grande diversité d'activités artistiques et de sorties culturelles est proposée, selon les compétences des animateurs ou les ressources locales, beaucoup plus rarement par des intervenants extérieurs professionnels. Le programme d'activités le plus important en la matière étant celui de Fontenilles (délégué à une association).

Mais on observe de gros besoins de formation

- des animateurs, aux enjeux et à la méthodologie de projets culturels ;
- des intervenants extérieurs, aux spécificités de l'éducation artistique (un bon prof de clarinette ne fait pas forcément spontanément un bon éducateur artistique).

→ *Ce secteur prend une importance de plus en plus grande et représente un potentiel très riche d'action socio-culturelle et d'éducation artistique et citoyenne pour l'avenir.*

¹ Sous toutes réserves : il n'existe pour le moment pas de statistique sur le nb d'enfants différents qui fréquentent les Alae, nous nous sommes basés sur la fréquentation la plus élevée entre différentes tranches horaires sur 1 journée, mais il est probable que certains enfants viennent en Alae seulement le matin et d'autres uniquement l'après-midi

Social – socio-culturel

Les liens entre action culturelle et action sociale sont encore souvent distants. Il nous semble pourtant que l'on ne peut ignorer ni les freins sociaux qui existent dans la fréquentation et la pratique culturelle, ni les vertus à la fois personnelles et sociales d'une pratique artistique, en particulier si elle s'exerce dans un cadre collectif.

Même si l'action sociale et l'activité socio-culturelle ont leurs différences, nous avons choisi de les examiner dans un seul et même chapitre, pour souligner leur complémentarité.

D'autant que, si le paysage démographique de la Gascogne-Toulousaine est marqué par l'arrivée de nouveaux habitants, souvent porteurs de moyens économiques supérieurs à la moyenne, une grande partie de la population doit faire face à des difficultés sociales qui s'accroissent.

MJC La Maisoun

Créée en 1978, la MJC de l'Isle-Jourdain a connu un nouvel essor en 2006, avec la réhabilitation de ses locaux, l'adaptation de plusieurs espaces à des activités spécifiques (salle de danse, salle de spectacles par ex), la nomination d'un nouveau directeur, et surtout la redéfinition d'un projet : *être un lieu d'expérimentation et d'innovation sociale au plus près des habitants et offrir des services qui encouragent l'initiative, la responsabilité et la pratique de la citoyenneté et de la démocratie.*

Elle est ouverte à tous et pas seulement aux jeunes en âge.

Son fonctionnement et son animation générale sont assurés par 1 directeur et 1 secrétaire à temps plein et une animatrice à temps partiel.

Ses actions se déclinent en 4 axes :

- **clubs d'activités** : 26 disciplines
qui accueillent plus de 500 participants (75% viennent de la CC)
et représentent près de 80h hebdomadaires,
assurées par 27 intervenants (seuls 4 intervenants sont salariés de la MJC, les autres exercent sous un statut indépendant).

Certains clubs coopèrent parfois pour un projet ponctuel, mais il y a dans l'ensemble peu d'échanges et de rencontres entre les participants.

A noter : - la politique tarifaire qui tient compte du quotient familial ;

- faute de lieu disponible sur le territoire, la section danse organise son gala annuel à la salle Tempo de Léguevin.

- **animation locale** : une programmation culturelle de 22 spectacles en 2014, mélangeant programmation en propre et accueil d'autres projets, avec un temps fort autour des musiques trad (4 Camins) et une volonté d'accueil de Cies en résidence (limitée par la disponibilité du lieu).

- **services aux associations** : accueil d'activités extérieures (th de l'Ephémère, Salsa L'Isle), mission de conseil, mise à disposition de salles,....

- **Radio Fil de l'Eau** : la présence de cette radio associative au sein de la MJC est un marqueur important pour cette structure et en constitue l'activité la plus permanente.

Mais au-delà de la MJC, Radio Fil de l'Eau a su développer des missions non seulement d'information et de divertissement, mais également d'actions éducatives et culturelles (initiation aux médias et pratiques numériques, formation à la prise de son et au montage audio, valorisation d'initiatives, ...), en partenariat avec de très nombreuses structures, collectivités, établissements scolaires.

Radio Fil de l'eau couvre l'ensemble du territoire du PETR Portes de Gascogne (à l'exception de Fontenilles) et dispose d'une antenne à Fleurance. Elle dispose de 2 animateurs à temps plein.

→ *Victime de son succès, la MJC la Maisoun est aujourd'hui confrontée à plusieurs difficultés complémentaires : les très nombreuses activités se juxtaposent et se succèdent sans que la dimension socio-culturelle soit la plus évidente ; les locaux s'avèrent trop justes pour accueillir toutes les demandes (en particulier la salle de spectacle, très sollicitée) ; l'animation globale de la structure repose sur un personnel trop réduit. Sous réserve de moyens supplémentaires, on pourrait aisément lui confier une vocation d'animation socio-culturelle du territoire, se traduisant par la délocalisation à la fois d'activités, de temps de rencontres et d'échanges, et d'une programmation culturelle d'irrigation.*

L'action sociale

Le Centre social multi-partenarial

Parmi les missions et actions du Centre social de l'Isle-Jourdain, plusieurs ont à voir avec la culture :

- des spectacles enfants pour le secteur petite enfance (crèche, halte-garderie, RAM).
- des actions comme le graph, la réalisation d'un CD ou de films, ou encore des sorties culturelles pour l'accueil jeunes (14-17 ans),
- des activités de pratiques artistiques en fonction des demandes ou besoins identifiés des usagers (Voix, arts plastiques, clown, cirque,...)
- des événements comportant un volet culturel : Print'ensemble (spectacle), la nuit de la solidarité (concert et bal), l'Isle de la création (loisirs créatifs).

De près ou de loin le Centre social touche près de 1 500 personnes. Il salarie 45 professionnels – dont des animateurs et du personnel petite enfance.

Il consacre un budget annuel d'environ 10 500€ aux activités artistiques

NB : on remarque que c'est quasiment le même montant que la MJC pour toute sa programmation de saison).

→ *Les actions artistiques et culturelles du Centre social sont d'abord conçues comme des réponses aux besoins repérés ou manifestés chez les personnes qui le fréquentent. Cela ne retire rien à leur intérêt, et même au contraire, puisque, on le sait, la plus-value d'humanité et de citoyenneté apportée par l'art est souvent dans ce cas bien supérieure aux activités conçues comme loisir.*

Il y aurait un intérêt certain à rapprocher la MJC et le Centre social pour cette mission commune.

Le rôle de l'UTAS

De la même façon qu'au Centre social, les professionnels de l'UTAS de l'Isle-Jourdain (qui couvre un territoire plus large que la CCGT) sont amenés à mettre en place et accompagner des actions artistiques culturelles :

- exposition d'œuvres de bénéficiaires du RSA,
- projet culture-lecture (point d'emprunt de livres dans les locaux de l'UTAS)
- projet gens du voyage : atelier théâtre et atelier lectures avec des enfants
- Forum-théâtre Cité'acteur pour bénéficiaires du RSA

L'UTAS est régulièrement partenaire de la MJC, de la Bibliothèque de l'Isle-Jourdain, de Radio Fil de l'eau et du Centre social.

→ Les responsables de l'UTAS manifestent eux aussi un très fort besoin de renforcer la concertation et la collaboration avec le Centre social et la MJC.

Animation polyvalente



Document communiqué en vertu de l'article 15 de la Loi n° 2016-1312 du 10 septembre 2016 relative à la transparence financière de la vie publique.



L'animation polyvalente

Elle repose sur deux types de structures différentes : les Foyers ruraux et les Comités des fêtes.

Les Foyers ruraux

Il existe 4 Foyers ruraux sur le territoire : Auradé, Lias, Pujaudran et Ségoufielle.

S'ils ont eu leur heure de gloire dans les années 50, force est de constater le déclin de ce réseau en matière d'animation locale.

Mais ils restent souvent le seul lieu d'activités artistiques ou sportives (soirées théâtrales ou musicales, gym, bals,...). 2 d'entre eux se voient confier l'organisation de la fête locale. Enfin, le Foyer Rural est le berceau des 2 festivals Rock'n Blues et Contretemps.

Les Comités des fêtes

11 communes sur 14 ont un comité des fêtes : Castillon, Clermont, Endoufielle, Fontenilles, Frégouville, l'Isle-Jourdain, Marestaing, Monferran, Pujaudran, Razengues et Ségoufielle.

Si 2 d'entre eux se consacrent uniquement à l'organisation de la fête locale, la plupart ont une vocation d'animation plus large (du vide grenier à l'organisation de spectacles), parfois jusqu'à la mission de programmation régulière comme à Clermont-Savès ou Fontenilles.

Associations diverses

Même si cela peut paraître incongru d'en faire état ici, mais signalons l'existence depuis 2015 de l'association lisloise **Courant d'air**, née d'un collectif désireux de promouvoir un nouveau type d'espace de rencontre et d'activités, comme une *maison de quartier*. L'association dispose d'une vitrine dans le centre de l'Isle-Jourdain, ouverte plusieurs jours par semaine, en particulier sur des temps de circulation piétonne (marché, entre midi et deux,....), et propose différentes activités (expos, ateliers de pratique, soirées culturelles,....).

Par ailleurs il existe sur Pujaudran l'**APAD** (association Pujaudran activités diverses) qui joue un rôle complémentaire à ce qui existe en programmant des Floralties, un marché de Noël ou des soirées de théâtre amateur.

Enfin, Ségoufielle envisage la création d'une nouvelle **association dédiée à l'intergénérationnel** ; entraide, transmission, rencontres culturelles,...

Etablissements spécialisés

Trois établissements pour personnes handicapées sont implantés sur la Gascogne-Toulousaine : L'**Esat Clermont-Capelas** à Fontenilles, l'**Essor** et **Les Tuyas** à Monferran-Savès. Dans ces structures, l'activité artistique est toujours très présente et considérée comme un outil essentiel du soin : nombreux ateliers de pratique artistique mais aussi sorties au musée ou au spectacle, en particulier à Odysud qui propose plusieurs fois par an aux établissements spécialisés la possibilité de rencontre avec les artistes des spectacles programmés.

Les animateurs sont souvent formés à ces activités, mais les établissements accueillent également fréquemment des artistes et intervenants professionnels.

Certaines structures font état de manque de lieux culturels adaptés comme un lieu d'exposition et une médiathèque « agréable » à l'Isle-Jourdain, un cinéma à Fontenilles.

Par contre, nous n'avons pas réussi à obtenir des informations sur les activités culturelles proposées à l'Ehpad de l'Isle-Jourdain, qui en a certainement aussi.

→ *Ces établissements spécialisés représentent un vivier souvent méconnu d'expérimentation artistique et culturelle. Ils peuvent constituer, par leurs ressources humaines, leur savoir-faire, mais aussi par la richesse intérieure de leurs patients, des partenaires très utiles pour une politique culturelle sur le territoire.*

L'action culturelle des entreprises

Nous avons interrogé les entreprises disposant de CE pour connaître leurs offres d'activités aux salariés. Le résultat fait apparaître l'absence totale d'activités au sein de l'entreprise. Leur seul rôle consiste à proposer un catalogue de prestations extérieures, dont les spectacles des lieux emblématiques de la métropole : Odysud, TNT, Bikini, Zenith. La seule prestation proposée sur le Gers concerne le cinéma et un partenariat avec Ciné 32.

Lecture publique²

Sur les quatorze communes faisant partie de l'intercommunalité, six possèdent une bibliothèque ou une médiathèque :

L'Isle-Jourdain	<i>bibliothèque municipale</i>
Fontenilles	<i>médiathèque municipale</i>
Endoufielle	<i>bibliothèque-relais</i>
Monferran-Savès	<i>bibliothèque-relais</i>
Pujaudran	<i>bibliothèque-relais</i>
Ségoufielle	<i>bibliothèque-relais</i>

Soit, à l'exception d'Endoufielle, les communes les plus peuplées de la CC.

On peut d'ores et déjà considérer qu'avec 1 structure lecture publique pour 3 300 hbt, la Gascogne Toulousaine est plutôt bien équipée (en moyenne dans le Gers, c'est 1 bibliothèque pour 5 100 hbt).

A noter également que Marestaing dispose d'un point-lecture.

Et que la Médiathèque de Fontenilles est associée à une Ludothèque, dans les mêmes locaux.

Activités

1. Offre d'ouvrages

Les 6 structures cumulent environ **36 800 ouvrages** (livres et CD), répartis en 75% en fonds propres

25% mis à disposition par les 2 médiathèques départementales (31 et 32)

soit une moyenne de **2,15 ouvrages/hbt**, (là où les "normes" prévoient une moyenne de 4 ouvrages/hbt),

avec de grandes disparités entre Ségoufielle ou Monferran-Savès, qui approchent les 4/hbt, et l'Isle-Jourdain, où l'on ne compte que 1,2 ouvrage/hbt.

Ce sont essentiellement des livres - même si la MDP du Gers met à disposition quelques CD voire DVD -, sauf pour Fontenilles, médiathèque qui dispose de 3 800 documents audiovisuels sur 14 300 ouvrages.

Si l'on considérait l'ensemble de la population de la CC, on devrait avoir une offre totale de 68 000 ouvrages.

2. Adhérents et emprunts

Deux bons indices de dynamisme sont donnés par le **nombre d'adhérents** par le **taux d'emprunts** annuels

Dans 3 communes les adhérents représentent près de 25% des habitants : Ségoufielle, Fontenilles et L'Isle-Jourdain. Les 3 autres sont plutôt autour des 10%.

*Ramené sur l'ensemble des **habitants de la CC**, le nombre d'adhérents ne représente plus que **18,4%**.*

Autre indice du dynamisme, le taux d'emprunt : près de 5 ouvrages par an et par hbt à Fontenilles, 4,3 à Ségoufielle, mais aussi 3,6 à Monferran ou 3 à L'Isle-Jourdain. Mais on est loin des 12 ouvrages par hbt et par an observés par ex à la Médiathèque de St Clar.

NB : Il convient toutefois d'être prudents dans l'analyse, les chiffres qui nous ont été donnés comportant parfois les scolaires, parfois non. Concernant l'Isle-Jourdain, les statistiques en nb d'adhérents fournies par la responsable de la structure, que nous avons pris en compte, diffèrent sensiblement des éléments transmis par la Médiathèque départementale.

² Cette partie a été réalisée avec l'aide et les conseils de la Médiathèque départementale du Gers.

Toutes les structures ont un partenariat avec les écoles de leur commune et accueillent régulièrement tout au long de l'année les jeunes scolaires au moins pour des emprunts de livres et des aides thématiques auprès des enseignants.

3. Actions culturelles

A l'exception notable de Monferran-Savès, les 5 autres bibliothèques proposent toutes un minimum d'animations, au moins à destination des scolaires. Mais ces actions se font parfois sans budget spécifique, donc uniquement grâce à l'implication des bénévoles.

Les principales actions proposées sont souvent tournées autour du conte ou d'expositions, parfois de la rencontre avec un auteur, voire avec l'accueil d'un spectacle.

Mais dans l'ensemble elles restent faibles, à la mesure des moyens dégagés, à l'exception des deux plus importantes :

- Fontenilles, qui développe un nombre important d'animations régulières et diversifiées tendant vers le concept de "3^{ème} lieu" (actions facilitées par l'existence d'un espace d'animation spécifique équipé).
- et – dans une moindre mesure – l'Isle-Jourdain, limitée en grande partie par la place disponible.

Les 6 structures participent à l'opération *Gascons de plume*, concours de nouvelles initié par la bibliothèque Papier Mâché de Ségoufielle. Par ailleurs, l'Isle Jourdain participe depuis sa création en 2012 à *Dire et Lire à l'air* et depuis 2014 aux *Estivales de l'illustration*, manifestations organisées par la Médiathèque départementale du Gers.



Moyens

1. Surfaces

Le total des surfaces des 6 structures représente 930 m², là où il en faudrait près de 1 400, si l'on compare avec les critères du Ministère de la Culture (7m² pour 100hbt).

A l'exception de Fontenilles, qui a anticipé l'augmentation de population en construisant sa Médiathèque en 2008 (420 m² pour 5 500 hbt actuellement) et Endoufielle (54 m² pour 600 hbt), toutes les autres structures ont un **manque criant de place**, la situation la plus

préoccupante étant celle de la bibliothèque de l'Isle-Jourdain, qui ne dispose que de 350 m², là où il en faudrait pas loin de 550. *Et si on prend en compte un potentiel bassin de lecture, on serait plus près de 700 à 800 m².*

Des projets à court terme d'extension à Ségoufielle ou de création d'une Médiathèque/Ludothèque à Pujaudran devraient en partie résorber le déficit de place pour ces communes.

A noter : la Médiathèque de Fontenilles dispose d'un espace d'animation de 80 m², équipé en son, lumière et vidéo.

2. Statut et Personnel

Toutes les structures lecture publique de la Gascogne-Toulousaine fonctionnent comme **service municipal**, sauf Ségoufielle qui conserve encore le statut associatif, mais devrait prochainement être reprise par la commune.

5 bibliothèques sur 6 disposent peu ou prou d'un **appui salarié**, mais seules les 2 plus importantes (Fontenilles et l'Isle-Jourdain) peuvent être considérées comme ayant un fonctionnement professionnel. L'une comme l'autre ont 3 salariés avec un équivalent temps-plein autour de 2,7. Bémol néanmoins : l'Isle-Jourdain ne dispose d'aucun agent titulaire de la filière "patrimoine et bibliothèques".

Les autres fonctionnent majoritairement par le **bénévolat**, avec la mise à disposition d'un salarié ou d'un agent (exerçant d'autres fonctions) pour quelques heures par mois.

A noter qu'à Ségoufielle, la prise de compétence lecture publique par la commune va s'accompagner d'une mise à disposition d'un agent qualifié pour 15h/semaine.

Seule la bibliothèque de Monferran-Savès ne fonctionne qu'avec le bénévolat.

On recense au total 15 bénévoles sur 5 structures (l'Isle-Jourdain n'en a pas).

3. Budgets

Les budgets d'**acquisition** sont naturellement très disparates : les 2 plus gros budgets sont évidemment ceux de Fontenilles (15 000€) et l'Isle-Jourdain (13 000€).

Mais au regard du nombre d'habitants, il faut distinguer :

- Fontenilles, qui investit 2,70€/hbt,
- L'Isle-Jourdain, Ségoufielle, Pujaudran et Monferran, dont les acquisitions représentent entre 1,20 et 1,70€/hbt,
- Endoufielle, qui est inférieur à 1€/hbt.

Les budgets **animation**, lorsqu'ils existent, sont très disparates (de 300 à 2 700€). Ils sont toutefois révélateurs du dynamisme des structures et on peut établir une nette corrélation entre le volume d'activité d'emprunt et de fréquentation d'une part et l'existence ou non d'un budget animation.

3 bibliothèques ont un (petit) budget actions culturelles (Fontenilles, l'Isle-Jourdain, Ségoufielle).

Les 3 autres n'en ont pas.

Budgets de **fonctionnement** : l'obtention de chiffres précis aurait demandé un travail que nous n'avons pas été en mesure d'effectuer, mais on peut évaluer à environ 190 000€ le montant de la masse salariale mobilisée sur ces structures.

4. Réseau

Quatre bibliothèques sont fédérées par **MédiaGers** (Médiathèque Départementale) : l'Isle-Jourdain, Ségoufielle, Pujaudran et Endoufielle.

Fontenilles fait partie du réseau lecture publique de Haute-Garonne.

Seule la bibliothèque de Monferran-Savès n'est pas intégrée dans un réseau disposant d'outils communs (même si elle bénéficie des prêts de la MDG).

Résumé

Bonne densité de structures

2 grosses structures professionnelles : Médiathèque Fontenilles et Biblio Isle-Jourdain

- nb d'adhérents équivalent entre les 2 pour une différence importante d'habitants.
- nb salariés et ETP équivalent, mais 3 bénévoles à Fontenilles – pas à l'Isle-J
- nb d'ouvrages (+30%) et d'emprunts (+15%) supérieurs à Fontenilles
- locaux neufs et fonctionnels à Fontenilles, pb de place pour l'Isle-J

2 bibliothèques intermédiaires (Pujaudran et Ségoufielle)

2 petites bibliothèques isolées, dont Monferran indépendante du réseau Médiagers

Projets : - médiathèque/ludothèque à Pujaudran

- salarié (15h/semaine) + extension de locaux (+45m²) à Ségoufielle

Ludothèques

Il convient également de signaler une assez bonne présence de ludothèques sur le territoire, puisque qu'il en existe dans les 3 plus grandes communes de la CC : L'Isle-Jourdain, Fontenilles et Pujaudran.

Celles de L'Isle-Jourdain et Pujaudran sont associatives, alors qu'à Fontenilles il s'agit d'une structure municipale, intégrée dans les locaux tout récents de la Médiathèque.

La ludothèque de Fontenilles dispose de 80 m², de 630 jeux et est animée par un agent spécialisé de la commune. 300 familles la fréquentent régulièrement.

Nous n'avons pas d'éléments de détail sur les 2 autres structures, si ce n'est qu'à côté d'une offre de jeux à emprunter, elles proposent de nombreuses animations, comme des soirées collectives ou des temps forts.

Enseignements artistiques

La danse

On est frappé par l'importance de l'offre d'enseignement chorégraphique, qui représente de loin l'activité artistique la plus fréquentée, avec un fort développement ces 5 dernières années et la création d'au moins 2 écoles nouvelles. Il s'agit sans doute de l'un des effets des attentes des nouveaux arrivants.

On recense plus de 1 000 élèves ou pratiquants, ce qui comparé aux 2 700 sur l'ensemble du Gers, donne la mesure du phénomène.

13 structures proposent de la danse, dont 4 écoles "académiques", avec plus de 100 élèves et une diversité de disciplines :

- le Centre des arts de la danse de Fontenilles
- Art et mouvement à l'Isle-Jourdain
- Etats2Corps à Ségoufielle
- la section danse de la MJC, la plus importante avec 250 élèves.

Comme c'est souvent le cas ailleurs, parmi les disciplines majoritairement proposées, on retrouve le Modern'jazz ou le Hip-hop, et dans une moindre mesure la danse Classique. Mais, et c'est aussi la marque d'un développement de type urbain et l'arrivée de jeunes professeurs toulousains, le Contemporain commence à rencontrer un intérêt que l'on ne percevait pas voici encore une dizaine d'années.

A noter également la diversité des esthétiques proposées à la MJC, avec également Sévillanes, Salsa, danse Indienne ou Africaine.

Le gala de fin d'année est souvent le seul moment de prestation publique. Néanmoins, le Centre des arts de la danse de Fontenilles propose une activité de pratique en amateur, la Cie Cryselis.

C'est l'un des points faibles des enseignements, qu'ils soient chorégraphiques, musicaux voire théâtraux : on est surtout dans un rapport de transmission de modèles et pas assez dans un objectif de créativité et d'autonomie.

Les autres structures, plus modestes, sont en général mono-disciplinaires : jazz, contemporain, danses de salon et latines, danse country, voire zumba dans le cadre d'associations de gym.

Même si la plupart des structures fonctionnent sous statut associatif (1 seule est libérale, le CAD de Fontenilles), elles relèvent quasiment toutes d'une gestion privée ou d'un autofinancement. Seules 3 structures bénéficient d'une subvention municipale, d'un montant qui reste très marginal par rapport aux charges.

En terme de locaux, seules deux structures possèdent un espace dédié : la MJC et le CAD de Fontenilles. Les autres utilisent des locaux la plupart du temps mis à disposition par la commune, parfois (1 cas) loués.

Les espaces dédiés sont conformes à la législation, avec plancher flottant. Certains lieux municipaux (Ségoufielle en particulier) ont été équipés, mais la pratique de la danse se fait encore parfois dans des conditions spartiates (carrelage au sol).

La difficulté la plus récurrente signalée par les responsables rencontrés porte sur l'absence d'une salle de jauge suffisante et équipée pour les spectacles de fin d'année. Plusieurs structures présentent leur gala à la salle Tempo de Léguevin.

La musique

A l'exception de Fontenilles, où l'on trouve deux associations qui proposent des cours de piano ou de guitare avec une trentaine d'élèves, l'essentiel de l'offre d'enseignement musical est concentré sur 2 structures implantées à l'Isle-Jourdain : l'école de musique et la MJC de l'Isle-Jourdain.

L'école de musique reçoit plus de 300 élèves, dont 75% en provenance de la CC. Après celle d'Auch (340 élèves), c'est de loin la plus importante du Gers.

17 disciplines y sont proposées (hors Formation musicale et éveil), ce qui représente l'offre la plus diverse du département (on y enseigne par exemple le violoncelle ou l'accordéon, que l'on ne trouve pas sur Auch, l'école avait même tenté d'ouvrir une classe de cornemuse voici quelques années).

26 enseignants constituent l'équipe pédagogique, chaque enseignant disposant d'environ 1h hebdomadaire rémunérée pour la coordination et les projets.

S'il existe une volonté manifeste de développer les pratiques collectives (ensembles instrumentaux par disciplines, harmonie junior, ateliers musiques actuelles ou jazz) ainsi que les prestations publiques, l'approche pédagogique dominante reste académique, dominée par le solfège et la technique instrumentale individuelle. D'autres pistes répondant mieux aux attentes de publics nouveaux pourraient être explorées (apprentissage plus collectifs), sans que cela bouscule nécessairement les équilibres budgétaires.

Mais l'école est confrontée à un problème de place. C'est la seule école de musique gersoise ayant fait l'objet d'une construction de locaux spécifiques, dans un bâtiment dédié, et d'une conception plutôt réussie. Mais elle peut difficilement aujourd'hui accueillir plus d'élèves.

Située à proximité du collège et du lycée, elle offre même la possibilité d'être un véritable lieu de vie, de rencontres et d'activité (devoirs scolaires entre 2 cours par ex). Pour cette dimension, un espace de foyer serait indispensable.

→ *La délocalisation de certains cours ou ateliers dans d'autres communes du territoire, que des élus et usagers appellent de leurs vœux, aurait le triple intérêt :*

- *d'assurer une offre de proximité ;*
- *de favoriser la dynamisation culturelle du territoire ;*
- *de désengorger les locaux de l'Isle-Jourdain.*

L'école de musique participe aux activités de TAP à travers l'intervention de 3 enseignants dans 3 Alae : Ségoufielle, Auradé et l'Isle-Jourdain. Elle souhaiterait pouvoir développer une articulation avec le milieu scolaire à travers l'embauche d'un intervenant spécialisé (dumiste), mais ce projet n'a pas trouvé d'écho auprès des élus pour le moment.

→ *C'est pourtant, de notre point de vue, un axe qui devrait faire l'objet d'une priorité : un Dumiste est particulièrement bien formé pour un travail de sensibilisation musicale en collectif auprès de publics jeunes, mais aussi de personnes âgées par ex. C'est d'abord un artiste-intervenant avant d'être un spécialiste de telle ou telle discipline instrumentale ou vocale.*

Enfin, l'école de musique a tenté de mettre en place des **actions spécifiques** comme les rencontres de cuivres avec artiste invité, master-class et concerts. La pérennité de telles actions se heurte à des difficultés financières, mais le principe de maintenir ce type d'évènement à période régulière (par ex biennale), en diversifiant les esthétiques et les approches et avec un souci d'irrigation du territoire, en partenariat avec la MJC, pourrait être une piste à creuser.

Les activités musique de la MJC

L'offre musicale s'y démarque de celle de l'école de musique par son caractère moins académique et l'absence du passage obligé par le solfège. Les 2 activités principales qui y sont proposées (guitare et batterie) disent bien qu'il s'agit de répondre à des attentes de pratiques plus proches des musiques actuelles. Et ces 2 disciplines attirent à elles seules près de 60 élèves.

Néanmoins, le modèle de l'enseignement individuel et de la juxtaposition d'activités prédomine toujours, même si des passerelles entre disciplines existent, à l'occasion des auditions publiques ou de projets spécifiques.

Le théâtre

L'expérience théâtrale est régulièrement proposée dans les établissements d'enseignement secondaire, en particulier par les professeurs de lettres. Par contre l'offre de sensibilisation au théâtre hors contexte scolaire est circonscrite à 2 structures : les **ateliers théâtre de la MJC** et le **Club théâtre jeunes** à Fontenilles.

On ne peut pas à proprement parler d'enseignement théâtral pour ce type d'activité, mais plutôt de sensibilisation et d'acquisition d'outils de base (voix, mouvement, étude de textes, improvisation, jeux d'acteur,...).

La MJC accueille près de 50 "élèves" avec 2 intervenants (adultes et enfants), ils sont une vingtaine à fréquenter le Club de Fontenilles.

Le cirque

Curieusement, alors que l'activité circassienne est en plein essor autant dans le Gers qu'en Haute-Garonne, il n'existe pas d'offre de pratique régulière sur la Gascogne Toulousaine.

Le passage du chapiteau CiRCa pendant 2 ans aurait pu susciter des initiatives.

Seule la MJC propose des stages de cirque durant les vacances scolaires de Toussaint ou d'hiver.

→ *Il y aurait certainement matière à concevoir une offre de pratique circassienne régulière sur la CC. Cette discipline a des vertus autant pédagogiques, artistiques ou relationnelles très utiles pour un projet éducatif et culturel de territoire.*

Les arts visuels

C'est vrai pour le théâtre, mais peut-être plus encore pour les arts visuels, il est difficile de cerner la frontière entre apprentissages (enseignement) et pratiques.

3 structures proposent des activités dans ce domaine : la MJC (arts plastiques et photo), Arts et Loisirs (dessin et peinture) et Font'easy creative (loisirs créatifs) à Fontenilles.

Elles regroupent environ 100 inscrits.

→ *Au-delà du plaisir qu'y éprouvent les pratiquants de toutes ces activités, le décroisement et la rencontre avec d'autres disciplines artistiques serait une richesse indéniable pour l'épanouissement personnel et la dynamique collective.*

Des expérimentations transdisciplinaires sont parfois faites au sein de la MJC, à l'occasion d'un projet de telle ou telle activité, qui s'associe à une autre. Mais cela reste modeste.

Ce pourrait être un axe fort d'une politique culturelle intercommunale que de favoriser ces rencontres et ces projets communs, source supplémentaire d'ouverture aux autres et au monde.

Pratiques artistiques

Les pratiques vocales

A contrario de ce que l'on observe dans l'ensemble du Gers, les pratiques vocales sont particulièrement développées sur ce territoire : alors que l'on recense une quarantaine d'ensembles vocaux sur tout le département, **7 sont implantés en Gascogne toulousaine**, représentant pas loin de 180 chanteurs. Ils se répartissent entre L'Isle-Jourdain (3), Fontenilles (2), Endoufielle et Monferran-Savès.

On voit ici certainement l'influence haute-garonnaise, puisque le 31 serait le département de France le plus fourni en chorales et ensembles vocaux.

Autre signe de l'intérêt pour la voix : 5 d'entre eux rémunèrent leur chef de chœur, ce qui est beaucoup plus rare ailleurs dans le Gers.

Si le répertoire choral traditionnel est toujours pratiqué, on observe une forte poussée du spiritual et de la chanson internationale. Un ensemble se consacre essentiellement au répertoire sacré de la renaissance, un autre au chant polyphonique occitan.

→ *L'organisation par l'Adda 32 en avril 2016 à l'Isle-Jourdain des premières rencontres chorales départementales pourrait être un premier espace de rencontre et l'occasion d'une valorisation de ces ensembles.*

Les autres pratiques musicales en amateur

La société philharmonique de l'Isle-Jourdain est non seulement un "objet patrimonial", avec 190 ans d'âge, mais aussi et surtout un espace de pratique musicale collective toujours bien vivant et dynamique, avec une cinquantaine de musiciens et une moyenne d'âge de 30 ans. Le lien, par son chef et son lieu de répétition, avec l'école de musique, reste étroit, ce qui est indispensable. Le dynamisme de la société se traduit par un nombre important de concerts tout au long de l'année, en particulier dans les communes de la Gascogne Toulousaine.

On recense également **5 groupes** (ou troupes) qui, même si certains se produisent assez fréquemment (et souvent en dehors du territoire et du Gers), conservent un fonctionnement amateur (artistes non rémunérés) :

- le groupe rock **Geod** implanté à Pujaudran,
- le trio de musiques trad Boulegua te pas (**BTP trio**) à Lias,
- le combo de jazz **L'Islo'Combo** (formé dans le giron de l'école de musique)
- la banda **Los Mosquetaires** et la troupe musicale **Les Troubadours** à l'Isle-Jourdain, tous les deux plutôt tournés vers les animations d'évènements.

→ *La MJC de l'Isle-Jourdain est le seul équipement disposant d'un espace pour la pratique des musiques amplifiées ou actuelles et ouvert aux groupes qui souhaitent y répéter. C'est un problème récurrent, en particulier en milieu rural, qui bloque considérablement le développement de ces pratiques et leur accompagnement.*

Pratiques musicales professionnelles

L'Orchestre Hugues Lamagat, implanté à Auradé, composé de 6 musiciens, donne jusqu'à 70 représentations (bals) par an, avec un chiffre d'affaires avoisinant les 100 000€. Mais il est très peu diffusé sur le territoire.

Par ailleurs, même s'il ne réside pas en Gascogne Toulousaine, il faut souligner le rôle joué par **Guillaume Lopez**, sa Cie et sa structure le Camom, dont le siège social est à la MJC de l'Isle-Jourdain, dans la vie artistique du territoire et dans la revitalisation des musiques dites "trad", mais aussi du jazz et de la chanson.

Le Camom, collectif qui regroupe 17 groupes et salarie plus de 60 intermittents, représente un chiffre d'affaires de 160 000€ par an.

A signaler : Le Camom cherche un local pour y installer son bureau

Pratiques chorégraphiques

L'essentiel de l'activité chorégraphique se fait au sein des écoles ou ateliers de danse. Mais on peut considérer que l'on peut pratiquer la Country ou la Salsa, au-delà du simple apprentissage.

Sans parler des nombreux "thés dansants" organisés ici ou là pour les danses de salon.

Par contre, on l'a déjà souligné plus haut, la forte présence d'écoles de danse ne se traduit pas par une pratique créative autonome, la seule Cie amateur identifiée étant Crysélis à Fontenilles.

→ Ce n'est pas spécifique à ce territoire, mais il faut le regretter et envisager la mise en place d'une offre dans ce domaine, comme par exemple un atelier de réalisation chorégraphique au sein de la MJC, ouvert aux jeunes comme aux adultes.

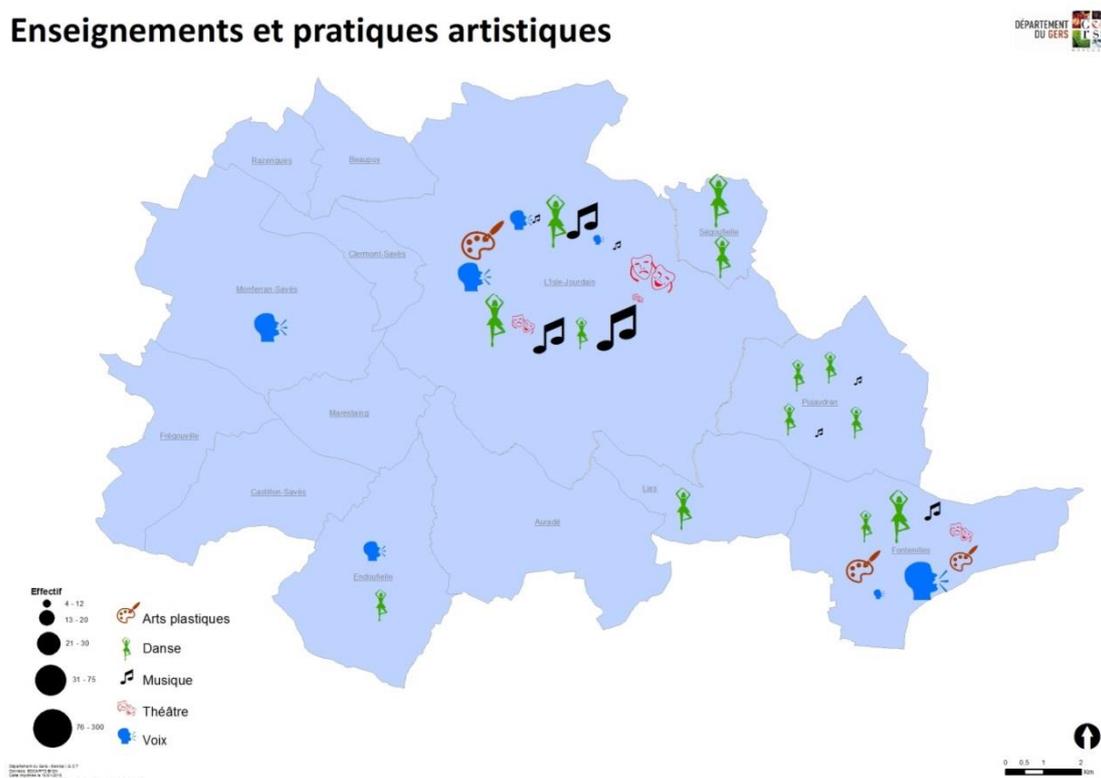
Pratiques théâtrales

La seule troupe de théâtre amateur du territoire est le **Théâtre de l'Ephémère**, historiquement né à Ségoufielle et implanté depuis quelques années à la MJC de l'Isle-Jourdain. Composée de 18 comédiens de 20 à 80 ans, c'est sans doute l'une des troupes les plus dynamiques et intéressantes du Gers, avec un souci d'aborder y compris l'écriture contemporaine. Elle donne jusqu'à 20 représentations par an dans le grand Sud-Ouest.

Malgré ce dynamisme apparent, le Théâtre de l'Ephémère, porté depuis le début par le couple Vernhes-Bianchi, éprouve un certain essoufflement.

Il faut également signaler l'émergence du groupe **Bouquet de Dames**, composé de 4 ou 5 comédiennes, qui met en voix et en scène les textes de "poésie sociétale" de Corinne Bobier. Ses prestations sont d'ores et déjà très demandées, sur le territoire (bibliothèques, printemps des poètes, secteur social) comme ailleurs.

Enseignements et pratiques artistiques



Diffusion et évènementiel

Autant le dire, la diffusion artistique ne ressort pas en point fort des activités culturelles sur ce territoire, alors que la fameuse "vitalité culturelle" prêtée au département du Gers se caractérise essentiellement par une densité de programmations plutôt fournies tout au long de l'année.

Au chapitre des festivals et évènements, le Festival Rock-n Blues de Ségoufielle fait office de précurseur, rejoint ensuite par Escota e Minja, puis par le Carnaval Gascon, 4 Camins et plus récemment par le festival BD a D'Oc

L'activité de "saisons" est quant à elle bien pauvre, reposant uniquement sur la petite programmation de la MJC.

Cela peut s'expliquer par au moins 2 raisons :

- l'attractivité et la proximité de la métropole toulousaine qui répond largement aux attentes et aux moyens d'un public en recherche de spectacles de notoriété ;
- l'absence de lieu spécialisé permettant d'accueillir dans des bonnes conditions des propositions artistiques pourtant pléthoriques, hormis la salle de la MJC malgré tout limitée en capacité.

Spectacle vivant

Programmations de saison et occasionnelles

Parmi les 22 spectacles accueillis en 2014 par la **MJC**, 12 étaient organisés à destination des scolaires ou par d'autres associations lisoises. La Saison de la MJC tourne donc autour de 10 spectacles, de contenus très éclectiques conformément à la vocation du lieu et aux choix du directeur-programmateur, avec le souci d'y trouver des propositions novatrices. Le taux de remplissage, à + de 80% est très bon. Mais avec 7 000€ d'aides publiques et 4 000€ de billetterie (36% d'autofinancement), cela ne permet qu'une moyenne de 1 100€ par spectacle, ce qui rend la programmation extrêmement tendue si on la souhaite de qualité.

Pendant de nombreuses années, la **section JMF** de l'Isle-Jourdain, l'une des 3 du Gers, a été particulièrement dynamique, assurant régulièrement une offre de musiques à écouter et voir, à destination des scolaires mais aussi du grand public. Un essoufflement du bénévolat s'est traduit par la disparition regrettable de cette activité.

Par contre, **Musical'Isle** propose toujours avec constance entre 3 et 5 concerts de musique vocale ou instrumentale classique chaque saison, soit à la Collégiale, soit à l'Espace Pierre Lasserre. Son budget (entre 3 et 8 000€ selon les années) est intégralement autofinancé, donc sans aides publiques.

Moins visible du grand public, la programmation de **théâtre jeune public** de la **Ligue de l'enseignement** du Gers s'arrête chaque année à l'Isle-Jourdain (MJC), Monferran-Savès (Salle des fêtes) et Frégouville (Salle des Fêtes) pour proposer des spectacles de grande qualité à destination des scolaires. Les écoles de l'Isle-Jourdain (maternelles), Monferran, Frégouville, Ségoufielle, Endoufielle et Pujaudran (maternelle) s'y inscrivent régulièrement.

Ce n'est toutefois pas sans difficultés, de planning à la MJC, et techniques ailleurs (nécessité de faire le noir avec les moyens du bord, pas de scènes adaptées,)

L'implantation du **chapiteau CiRCa** pendant un mois en 2013 et 2014 reste dans les mémoires et aura permis une vraie mobilisation associative et des pouvoirs publics. Elle aura facilité des initiatives nouvelles, comme Cants e contes, rencontres autour du conte.

Avec la présence en résidence de la *Cie les Escargots ailés* durant toute la période, il proposait tous les ingrédients de l'infusion artistique sur un territoire : rencontre avec des artistes, éducation artistique, découverte de pratiques et spectacles à voir.

Il faut enfin mentionner l'organisation de deux représentations de théâtre amateur chaque année à Pujaudran, par l'**APAD** (Association Pujaudran Activités Diverses).

Festivals et évènements

Le **Festival Rock'n Blues** de Ségoufielle fait partie des plus anciens festivals du Gers. Il en était à sa 19^{ème} édition en 2015. Une interruption en 2014 (difficultés financières) avait pu faire craindre un arrêt définitif, mais il est reparti l'été dernier, avec 5 groupes programmés sur la journée. Les "ainés" de Rock'n Blues ont même fait des émules, puisqu'ils ont facilité l'organisation, par les jeunes, de leur propre évènement, Contretemps, dont la première édition s'est déroulée en juillet 2015, avec là aussi 5 groupes programmés.

Ces 2 évènements fonctionnent en entrée libre, les seules recettes propres étant constituées par la restauration et la buvette.

Le budget de Rock'n Blues représente autour de 50 000€, avec 12 000€ de subventions et 38 000€ de recettes propres (y compris sponsors).

Autre rendez-vous incontournable de l'été, **Escota e Minja**, évènement créé en 2008 par une bande de jeune lillois à la fois pour proposer un espace de rencontre festive entre les habitants de l'Isle-Jourdain et promouvoir la culture gasconne dans toute sa vitalité. 3 jours de fête avec concerts gratuits, gastronomie et "bolega", mais aussi l'implication des scolaires à travers concours de dessins et de nouvelles ou chants occitans.

Le budget d'Escota e Minja se situe autour des 21 000€ dont la moitié en subventions publiques.

Dans la veine spécifique des cultures occitanes, le **Carnaval Gascon** en était lui aussi en 2015 à sa 19^{ème} édition. Durant deux jours se succèdent le carnaval des écoles avec quasiment tous les écoliers de l'Isle-Jourdain, puis le carnaval de la ville, clôturé par une soirée de concert-bal occitan. Autant la fréquentation du carnaval se maintient, autant la soirée du samedi accuse une baisse nette d'entrée ces dernières années (*pb du lieu ?*), et les stages de danse et musique trad habituellement organisés à cette occasion n'ont pu être maintenus pour cause de défection de l'un des partenaires, D'arts et d'Oc.

Tout au long de l'année l'association propose d'autres rendez-vous : visites en occitan du musée campanaire, rencontres autour du conte, projections de films, interventions en Clsh ou en Ehpad. En coopération avec Escota e Minja, le Carnaval gascon propose également un cours régulier d'occitan.

Le budget du Carnaval Gascon représente 14 500€, dont 8 100 de subventions publiques.

L'association souhaiterait pouvoir étendre à 2 jours le carnaval des écoles (jeudi et vendredi), afin de concerner d'autres enfants, en particulier d'écoles extérieures à l'Isle-Jourdain.

→ *On pourrait imaginer un Carnaval tournant sur différentes communes d'une année sur l'autre.*

Projets

La boîte de nuit **Le Pied** à Monferran-Savès est en cours de rachat par un opérateur privé qui souhaite y proposer, si possible dès septembre 2016, une programmation professionnelle de spectacles d'humour, de cabaret-théâtre et de variété.

La commune de **Lias** aimerait monter un **festival de théâtre de rue et d'improvisation** sur un week-end en juin ou septembre, en mobilisant les nouveaux arrivants autour du projet.

Enfin, l'association **Les Chemins de St Jacques et du patrimoine** de Pujaudran projette de remettre en œuvre une petite programmation de concerts lyriques à l'église de Pujaudran, à la faveur de la restauration de la tombe de Victor Capoul, célèbre ténor toulousain (1839-1924) ayant résidé et fini ses jours dans cette commune.

Cinéma

Seul équipement du territoire, le **Cinéma Olympia** est l'un des 4 cinémas à 2 écrans du Gers (avec Condom, Fleurance et Lectoure) et de loin le plus dynamique :

- avec 33 000 spectateurs annuels, l'un des lieux de diffusion cinématographique les plus importants du Gers, après Ciné 32 à Auch,
- il est ouvert tous les jours,
- il a une forte politique d'action culturelle : école, collège et lycée au cinéma, programmation jeune public, partenariats avec de nombreux autres acteurs culturels (Amnesty international, MJC,...)

Il bénéficie du soutien de l'Etat pour sa programmation Art et essai.

Il dispose de 2 salariés pour un ETP de 1,85.

Son budget de l'ordre de 182 000€ est néanmoins légèrement déficitaire de 3 000€, sur les 2 dernières saisons. Le passage au numérique semble avoir eu des incidences en termes de frais de fonctionnement (entretien du matériel).

→ *C'est un acteur culturel très important à préserver et encourager.*

Question que nous n'avons pas fouillée : ne serait-il pas utile d'envisager l'ouverture d'une salle de cinéma à Fontenilles ?

Arts plastiques

3 associations l'isloises sont assez actives sur la diffusion des arts plastiques :

Les **Muses d'Europe**, qui depuis 1987, organisent expositions et salons à L'Isle-Jourdain, mais aussi à l'extérieur du territoire (Samatan et L'Isle-en-Dodon). Sur l'Isle-Jourdain le Salon de la St Martin présente durant plus d'un mois à l'Espace Pierre Lasserre, à la fois des artistes (plasticiens et poètes) amateurs ou professionnels membres de l'association et des invités d'honneur.

L'été les Muses d'Europe programment une exposition "les artistes du bord de lac" à l'Office de Tourisme intercommunal.

En juin 2015 a eu lieu la première édition d'un nouveau festival, **BD à d'Oc**, à l'espace Pierre Lasserre de l'Isle-Jourdain : deux jours de rencontres avec une dizaine d'auteurs de bandes dessinées, en lien avec la librairie Effets de page.

Pour la seconde édition, les organisateurs semblent très ambitieux, avec une vingtaine d'auteurs internationaux invités sur 3 jours (dont 1 journée destinée aux scolaires).

L'absence depuis quelques années de festival de BD sur Toulouse motive les BD à d'Oc dans leur démarche.

Enfin, nouvelle initiative également en 2015, la création de l'association **Courant d'air**. Il s'agit d'un collectif d'artistes amateurs ou professionnels à la recherche d'un espace de diffusion et de rencontre non-institutionnel.

Forts de l'occupation d'un local commercial en plein centre-ville de l'Isle-Jourdain, ils proposent différentes activités artistiques, dont un espace d'expositions.

→ *Initiative à suivre.*

Par ailleurs, on a recensé 11 **artistes plasticiens ou photographes** implantés sur la Gascogne Toulousaine, pour près de 100 sur l'ensemble du Gers. 3 d'entre eux peuvent être considérés comme "professionnels", même s'ils sont loin de vivre uniquement de leur art, les autres sont amateurs.

Lecture – Littérature - Poésie

On remarque une vraie spécificité de la Gascogne Toulousaine autour de la poésie, de la littérature et de l'écriture :

- le concours **Gascons de plume**, présent dans toutes les bibliothèques,
- le Label **Ville en poésie** à l'Isle-Jourdain,
- un évènement chaque année autour du **Printemps des poètes** (dont une édition 2015 à la *Maison Claude Augé* très intéressante),
- la présence, toujours à l'Isle-Jourdain, de la librairie **Effets de page**,
- les activités et interventions autour de l'écriture de Jean-Paul Henkes et son association

Nota Bene,

- la présence active de Corinne Bobier, auteur, et du groupe Bouquet de dames,
- l'émergence du festival BD à d'Oc,
- sans parler, pour corriger les fautes d'orthographe, de la dictée de Claude Augé...

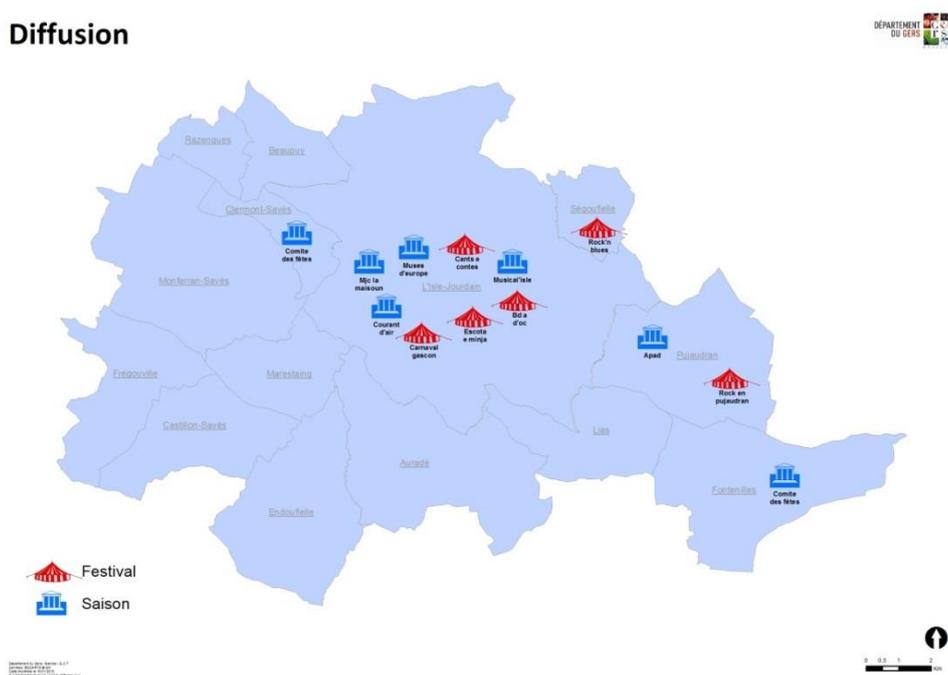
→ *Il y a là aussi une focale très intéressante à travailler dans l'hypothèse d'une future politique culturelle de territoire.*

Tourisme, culture et communication

Il faut ici souligner un constat souvent énoncé par de nombreux interlocuteurs : le manque d'outil de communication et de valorisation de toutes les actions proposées. C'est vrai à destination des touristes, mais c'est également indispensable pour la dynamique culturelle vis-à-vis de la population. Le travail réalisé par Radio Fil de l'eau d'un côté et celui de l'Office de tourisme intercommunal de l'autre ne sont pas suffisamment en synergie.

→ *Clarifier la mission de communication territoriale de l'OT et faciliter la coopération avec Radio Fil de l'eau.*

Diffusion



Patrimoine

Les lieux patrimoniaux

En termes de patrimoine culturel, le territoire de la Gascogne Toulousaine semble dominé par 2 lieux emblématiques de l'Isle-Jourdain : le Musée Campanaire et la Maison Claude Augé, qui se font face sur la place centrale et constituent, avec la mairie, un potentiel architectural riche et concentré. Ce sont les seuls lieux patrimoniaux dont les visites sont payantes et organisées.

Plusieurs églises présentent également un certain intérêt : Fontenilles, pour son plafond peint et sa fresque classée, mais aussi pour son acoustique excellente ; la chapelle de Goudourvielle à Lias et son clocher-mur en briques ; l'église de Razengues, qui fait l'objet d'un projet de restauration ; et bien entendu la collégiale de l'Isle-Jourdain, seul édifice religieux du territoire disposant d'un orgue - l'un des 30 du Gers.

On doit également signaler les Châteaux de Razengues et de Castillon (*on dit qu'Henry IV y séjourna*), ainsi que le Moulin des templiers du XIIème siècle à Marestaing, acquisition récente de la commune avec comme premier objectif de mettre en place une unité de production électrique, et qui offre de belles possibilités en terme d'espaces intérieurs.

L'animation de ce patrimoine est assurée par plusieurs associations :

Le Musée Campanaire et les Amis du Musée Campanaire

La Région Midi-Pyrénées disposait d'une exposition itinérante de cloches et cherchait un lieu pour la valoriser. En 1994, la commune de l'Isle-Jourdain transforme la Halle aux grains en Musée Campanaire et confie l'animation de ce lieu aux Amis du musée. Est ainsi créé l'Institut européen d'art campanaire, dissout en 2013, au profit d'une gestion municipale et du label de Musée départemental. Le musée reçoit entre 5 et 6 000 visiteurs/an.

La collection est composée du fond de la Région + des dépôts privés + acquisitions récentes. 3 agents municipaux assurent l'accueil et les visites.

L'association regroupe près de 120 adhérents et propose des expositions, des sorties culturelles, des concerts, un stage de carillon.

Au centre du Musée se situe l'espace Pierre Lasserre, dédié à des expositions et manifestations temporaires.

La Maison Claude Augé et les Amis de Claude Augé

Maison de style art déco, datant des années 1900, construite par Claude Augé, alors directeur chez Larousse. En 1980, elle est rachetée par la Commune, puis classée, et son animation est confiée à l'association des Amis de Claude Augé. Celle-ci se consacre aux visites guidées de la Maison, assurée par des bénévoles. 2 000 à 2 500 visiteurs/an.

Par ailleurs, les Amis de Claude Augé organisent chaque année un concours d'orthographe pour les scolaires du premier degré de la CC, et une dictée pour ados et adultes.

La Maison Claude Augé héberge également L'Isle-Accueil et propose des activités comme des cours d'archéologie ou d'anglais.

La culture gasconne

Comme on l'a déjà souligné, la culture gasconne est très présente dans de nombreuses activités : éducatives, de pratique et de diffusion. Ce qui fait l'intérêt de cette dominante, c'est qu'elle associe étroitement une dimension patrimoniale et identitaire (le terroir) avec la pratique vivante et la création.

NB : ce chapitre reste assez succinct, la question de la valorisation du patrimoine n'étant pas de notre compétence. Elle nécessiterait une étude spécifique confiée à des spécialistes.

Equipements

Cela a déjà été dit, et revient dans les réflexions et remarques de nombreux interlocuteurs : il manque sur ce territoire un espace dédié à la diffusion du spectacle vivant spécialisé. Inévitablement, l'exemple de Léguevin avec Tempo marque d'autant plus les esprits que plusieurs acteurs culturels de la Gascogne-Toulousaine louent cet équipement pour leurs prestations publiques.

Aujourd'hui, le potentiel de lieux publics pour la diffusion et les événements artistiques est constitué de :

Salles polyvalentes

Chaque commune possède une salle polyvalente ou salle des fêtes. Elles vont de 100 à 700 m² (Fontenilles). Leur équipement est très variable : quelques-unes sont conçues pour faire le noir, mais pas la majorité ; certaines disposent d'une scène fixe mais la plupart du temps trop petite pour l'accueil de spectacles dans de bonnes conditions ; l'acoustique y est souvent mauvaise ; on y trouve très peu de dispositifs fixes pour accrocher un éclairage ; pas de loges ou de coulisses pour les artistes ; et aucune ne dispose d'équipement son ou lumière.

Certaines salles comme la salle polyvalente de l'Isle-Jourdain ou celle de Monferran ont fait ou vont faire prochainement l'objet de travaux d'amélioration, mais l'accueil de prestations scéniques dans de bonnes conditions nécessitera toujours un équipement voire aménagement complémentaire.

→ *D'autres projets de réhabilitation à Fontenilles et Frégouville ou de construction à Razengues pourraient être l'occasion d'une étude concertée avec la cellule conseil CAUE-ADDA afin d'envisager les aménagements techniques les plus favorables à l'organisation de spectacles, sans contrarier la vocation polyvalente de ces espaces.*

Eglises

Les édifices religieux sont souvent utilisés pour des concerts. Tous ne présentent pas pour autant une acoustique intéressante, à l'exception de la collégiale de l'Isle-Jourdain (400 places), de l'église de Fontenilles (150 places) ou celle de Clermont-Savès (200 places);

La salle de la MJC

Seule salle conçue et équipée pour le spectacle et de ce fait très utilisée.

Elle dispose d'un équipement en éclairage de 35 projecteurs + pupitre et câblage, et d'un système son de 800W avec retours et une douzaine de micros.

Toutefois, la scène manque de profondeur pour certaines prestations théâtrales ou chorégraphiques et surtout la jauge de 120 places limite considérablement les possibilités, y compris de recettes de billetterie.

Autres lieux et équipements

L'**Espace Pierre Lasserre** au Musée Campanaire, très utilisé, propose une surface intéressante, non seulement pour les expositions, mais son acoustique lui permet d'accueillir également des concerts dans d'assez bonnes conditions.

L'**Ecole de musique** dispose d'une salle de répétition qui peut également recevoir du public (jusqu'à une centaine) pour certains concerts de musique de chambre ou de jazz.

Outre sa très grande salle polyvalente, Fontenilles dispose également, à la **Maison des loisirs**, d'une salle de 130 m² qui peut recevoir certains spectacles intimistes.

Toujours à Fontenilles, la **Médiathèque** de Fontenilles possède une salle d'animation de 80 m², équipé en son, lumière et vidéo

Et puis, même si ce fut éphémère, il faut rappeler le rôle joué par le **Chapiteau CiRCa** durant sa présence à l'Isle-Jourdain pour l'accueil de nombreuses prestations dans de bonnes conditions techniques.

Enfin, on doit rappeler que **la CC possède** un minimum d'**équipement** pouvant servir à des manifestations culturelles : une scène itinérante et modulable de 100m² et 12 chapiteaux de 50 m² chacun, pouvant s'assembler et constituer un ensemble de 600 m².

Lieux en projet

On a déjà évoqué le projet d'un opérateur privé sur **Le Pied** à Monferran-Savès.

Le lieu offrirait une jauge de 200 places assises, 660 debout, avec une scène de 120 m² équipée en son et lumière.

Et la réalisation du **gymnase du 22^{ème} collège**, sous l'égide de la CC ne serait-elle pas l'occasion d'y envisager les conditions techniques qui permettraient l'accueil de spectacles, comme c'est le cas par exemple avec l'espace sportif et culturel de Fleurance ?



Synthèse

Territoire

Le bassin autour de l'Isle-J est assez cohérent géographiquement et présente une structuration en étoile autour de la ville centre, lieu historique des marchés et des administrations.

La CC y adjoint la commune de Fontenilles, évadée de l'organisation territoriale de la grande ceinture toulousaine.

Cela crée à la fois de gros déséquilibres en même temps qu'une forte dynamisation : les attentes urgentes de Fontenilles peuvent faire bouger rapidement certains réflexes conservateurs du territoire.

Pour de nombreuses petites communes, la CC est vécue comme l'affaire des deux villes. Elles se plaignent du manque de considération, voire de concertation. Dans l'ensemble, elles sont favorables à l'interco culturelle si cela se traduit par un retour sur leur territoire.

Enfance, jeunesse, éducation

Un secteur **petite enfance** et **jeunesse** en phase de structuration par la CC, avec des initiatives culturelles à amplifier,

Un **milieu scolaire** dynamique (réflexion forte autour des pédagogies actives), mais cloisonné.

Des **PEDT** encore très timides sur l'écriture d'un vrai projet éducatif couvrant tous les temps de l'enfant.

Social et socio-culturel

MJC : lieu de pratiques de loisirs. Place de la Radio. Seul programmateur de saison. Fonction culturelle à renforcer. Mission territoriale à développer.

Centre social : beaucoup d'activités à vocation culturelle, mais pas assez considérées comme telles.

Animation polyvalente : les Foyers ruraux aux activités disparates et modestes. Certains comités de fêtes ont une mission de programmation, mais pour l'essentiel se consacrent à la fête locale.

Etablissements personnes âgées ou handicapées : beaucoup d'activités de pratique artistique ou de sorties. Constituent un potentiel culturel riche.

Lecture publique

Bonne densité de structures

2 grosses structures professionnelles : Médiathèque Fontenilles et Biblio Isle-Jourdain

- nb d'adhérents équivalent entre les 2 pour une différence importante d'habitants.

- nb salariés et ETP équivalent, mais 3 bénévoles à Fontenilles – pas à l'Isle-J

- nb d'ouvrages (+30%) et d'emprunts (+15%) supérieurs à Fontenilles

- locaux neufs et fonctionnels à Fontenilles, pb de place pour l'Isle-J

2 bibliothèques intermédiaires (Pujaudran et Ségoufielle)

2 petites bibliothèques isolées, dont Monferran indépendante du réseau Médiagers

+ 3 ludothèques

Projets : - médiathèque/ludothèque à Pujaudran

- salarié (15h/semaine) + extension de locaux (+45m²) à Ségoufielle

Besoin de mise en réseau

Enseignements artistiques

Enseignement de la **danse** : très forte présence, essentiellement privé, mais avec initiatives intéressantes (Etat2corps, Fabrique Corps et Graphique)

Enseignement **musical** : complémentarité entre

- Ecole intercommunale – sur le modèle académique des conservatoires,
- MJC – offre de loisirs

Développement timide de **pratiques collectives** (musiques actuelles),

Ecrire un projet intercommunal d'enseignement artistique

Répondre aux demandes d'implantation d'antennes

Envisager la mise en place d'un éveil artistique pluridisciplinaire

Pas d'école de **cirque**

Sensibilisation au **théâtre** et formation aux **arts plastiques** très modestes.

Pratiques artistiques

Dominante des **pratiques vocales**

Dynamique et jeunesse de la **Société Philharmonique** de l'Isle-Jourdain

4 **groupes** musicaux amateurs d'activités diverses.

1 **orchestre de bal** professionnel

L'implantation de la Cie **Guillaume Lopez** à la MJC : innovation dans les musiques trad.

Très peu **pratique chorégraphique amateur**, malgré la place des enseignements en danse.

Rôle de longue date joué par la troupe de théâtre amateur de l'Ephémère

Diffusion

Saison modeste, mais indispensable à la MJC.

Besoins de programmation **jeune public** plus permanente.

Quelques **festivals** mais aucun à notoriété au moins régionale.

Impact du chapiteau **Circa**

Intérêt pour la programmation de **Yapluka**, mais manque d'information et de coordination.

Grand dynamisme du **Cinéma** l'Olympia.

Diffusion des **arts plastiques** en essor.

Nombreux évènements autour de la **poésie**, de l'**écriture** et de la **littérature**.

Patrimoine

Importance de la **culture Gasconne** (culture de l'identité face à la diversité – cf Escota)

Un patrimoine **matériel et immatériel** concentré sur L'Isle-Jourdain : le Musée Campanaire et la Maison Claude Augé.

Nécessité de faire réaliser une étude de valorisation

Tourisme, culture et communication

Manque de **valorisation** et **communication** culturelle.

L'OT de la CC et Radio Fil de l'eau pourraient jouer un rôle complémentaire.

Equipements

Manque une **salle dédiée** au spectacle vivant

Besoin d'**équipements scéniques mobiles** pour aménager les salles polyvalentes du territoire.

Préconisations

Deux grandes orientations sont possibles :

- une politique qui serait essentiellement centrée sur une **offre d'équipements et de services** censés répondre à un renforcement de "l'attractivité du territoire", avec comme public cible prioritaire les nouveaux habitants ;
- une politique mettant **l'habitant** (donc l'ensemble de la population), **la personne et le vivre ensemble au centre**, avec le double souci de répondre à des besoins et de favoriser l'"infusion culturelle" entre anciens et nouveaux, jeunes et plus âgés,....

C'est naturellement dans un habile mélange des deux que se situe à notre avis la réponse.

D'ores et déjà, on peut avancer un certain nombre de préconisations de court ou moyen terme :

Coordination intercommunale

4 mesures pourraient être rapidement étudiées :

- créer un **poste de chargé.e de développement culturel intercommunal** – coordinateur des actions existantes et impulseur d'actions à mettre en place.

Profil souhaitable : formation universitaire spécialisée (par ex licence pro en développement de projets culturels) et expérience en milieu socio-culturel.

- Conférer à l'Office du Tourisme intercommunal une mission de **communication culturelle territoriale** qui en fasse l'interlocuteur incontournable de tout acteur culturel – en lien étroit avec le coordinateur action culturelle de la CC et Radio Fil de l'Eau, grand pourvoyeur potentiel d'informations.

- Créer un pôle de **compétence technique** pour l'accompagnement des collectivités et des associations par :

- . l'acquisition d'un parc de matériel minimum permettant l'équipement de lieux polyvalents (intérieur ou plein-air), avec : praticables, gradin, kit éclairage, kit son, pont technique, pendrillons et grilles d'expositions ;
- . la formation spécialisée de personnels techniques existants

- Ecrire un **projet intercommunal d'éducation, d'enseignement et de pratiques artistiques**

Actions sociale et jeunesse

Rapprocher le Centre social multipartenarial, la MJC et l'UTAS.

Intégrer la MJC, les Bibliothèques de l'Isle-J et Fontenilles et l'Ecole de musique dans le **groupe de travail jeunesse** de la CCGT.

Etudier la mise en place d'une **offre cirque** (via périscolaire au départ ?)

Offre d'activités autour du **numérique** (activité FabLab + renforcement de la MAO à la MJC)

Irrigation territoriale

Mise en réseau des 6 structures de Lecture publique : création d'un pool intercommunal de professionnels, dynamisation du bénévolat, échanges d'ouvrages, projets d'animations communs.

Ouverture d'**antennes d'enseignement musical** par l'école de musique et/ou la section musique de la MJC : Fontenilles, Pujaudran, Ségoufielle et Monferran sont d'ores et déjà demandeurs.

Le développement musical pourrait également passer par la création d'un poste de **musicien-intervenant**, en milieu scolaire, péri ou extra-scolaire, mais aussi auprès d'activités d'adultes (Ehpad, établissements spécialisés,...).

Création d'une **saison culturelle de territoire**, intégrant des manifestations déjà programmées, complétée par une programmation de spectacles jeune et tout public délocalisés, confiée à la MJC. *Une partie de cette programmation pourrait être réalisée avec le concours d'habitants, rassemblés en un comité de programmation amateur.*

Evaluation et valorisation

Uniformiser les **critères de diagnostic** permanent des structures, en particulier sur la composition sociologique des usagers/adhérents/participants.

Les **pratiques chorégraphiques et vocales** mériteraient chacune des actions de valorisation et de rencontre spécifiques.

Une étude complémentaire, sur la **valorisation du patrimoine**, confiée à des spécialistes, serait nécessaire pour évaluer plus précisément le potentiel.

